

SÉANCE DU 24 NOVEMBRE 1958.

1903

I.101

carbonatés des étages collinéen et montagnard paraissent caractérisés par le groupement à *Paraquadrula irregularis* (Archer) Deflandre, *Hyalosphenia insecta* Harnisch et *Centropyxis plagiostoma* L. Bonnet et R. Thomas. L'un de nous a défini d'autres groupements dans les étages subalpin et alpin des Pyrénées ⁽²⁾.

(*) Séance du 17 novembre 1958.

(¹) L. BONNET et R. THOMAS, *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 90, 1955, p. 411-428.

(²) L. BONNET, *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 93, 1958, p. 529-543.

EMBRYOLOGIE. — *Histogenèse vaginale chez le Desman* (*Galemys pyrenaicus* K).

Note (*) de M. ANTOINE PEYRE, transmise par M. Albert Vandel.

Il est admis dans l'ensemble des Mammifères que le vagin ou canal utéro-vaginal (portion des voies génitales reliant l'utérus ou les cornes utérines à l'orifice génital externe) a une double origine embryologique : le sinus uro-génital et les canaux de Müller. Les études de Raynaud ⁽¹⁾ chez la Souris, de Baxter ⁽²⁾ et de Jost ⁽³⁾ chez le Lapin, de Vilas ⁽⁴⁾ et Bulmer ⁽⁵⁾ chez la Femme, de Massart ⁽⁶⁾ chez les Chiroptères, indiquent les proportions de chacun de ces constituants dans l'histogenèse vaginale de ces espèces. Chez les Mammifères Insectivores, Mombaerts ⁽⁷⁾ a montré que l'histogenèse vaginale du Hérisson se rattachait aux types précédents. Les recherches embryologiques et expérimentales entreprises par Godet ⁽⁸⁾ sur le sinus urogénital de la Taupe ont permis de mettre en évidence une histogenèse vaginale *spécifique* en rapport avec l'intersexualité naturelle de cette espèce.

Le vagin d'une taupe nouveau-née est constitué par :

- une *portion antérieure* issue de la fusion des canaux de Müller (avec cloison intermullérienne persistante);
- une *portion moyenne* issue de la paroi dorsale du sinus (la partie crâniale est encore chez le nouveau-né adhérente au sinus, la partie caudale est isolée sous forme de cordon);
- une *portion terminale* très courte de nature cutanée (repli et pointes épithéliales).

Nos observations sur le Desman montrent que le vagin d'un fœtus près du terme comprend :

- une *portion antérieure* importante issue de la fusion des canaux de Müller (lumière unique, pas de cloison intermullérienne);
- une *portion moyenne* courte, représentée par un cordon sinusaire plein, sans relation avec le sinus;
- une *portion terminale*, très longue, d'origine cutanée (repli épithélial).

Cette portion prolonge directement la portion sinusaire.

On constate donc que :

a. chez le Desman comme chez la Taupe et les autres Mammifères le vagin tire essentiellement son origine de deux constituants : le sinus urogénital et les canaux de Müller;

b. le caractère spécifique de l'histogenèse vaginale de la Taupe (formation d'un repli cutané) se retrouve chez le Desman.

Notons aussi les proportions différentes des trois constituants dans les deux espèces et leur rapport avec le sinus.

Le point particulier de l'histogenèse vaginale de ces deux Talpidés est l'importance du repli cutané en rapport avec la flexion dans le sens mâle du tubercule génital. Le repli cutané constitue un test de masculinisation; Godet a montré que les hormones œstrogènes inhibaient la formation de ces coins et pointes épithéliales. L'indice de masculinisation plus élevé chez le Desman et basé sur le développement mâle du tubercule génital, doit donc se manifester dans la morphogenèse du sinus urogénital.

En effet, chez la Taupe l'isolement du cordon postérieur vaginal et ses relations avec le repli cutané s'établissent *tardivement* (stade 25 à 33 mm) au moment où s'opère la translation dorso-ventrale du sinus. Godet a montré que ces relations sont très *variables* suivant les individus; parfois elles sont nettes, parfois elles sont difficiles à mettre en évidence. Chez le Desman, par contre, les contacts entre le cordon sinusaire dorsal et la pointe périnéale sont très *précoces*; ces contacts s'établissent au stade 20 mm au moment de la formation de l'expansion dorsale sinusaire sur laquelle viennent se greffer antérieurement les gonoductes (canaux de Müller et de Wolff) au cours de leur translation crânio-caudale. A partir de ce stade, ces contacts sont *constants* et *nets* chez tous les embryons : à l'individualisation et au développement du cordon sinusaire dorsal correspondent l'individualisation et le développement du cordon périnéal. La genèse de ces deux ébauches est donc *parallèle*.

L'évolution différentielle du cordon sinusaire dans les deux espèces (individualisation partielle chez la Taupe, totale chez le Desman) n'est qu'une différence d'ordre *chronologique*. Chez la Taupe, l'isolement s'opère aux premiers jours de la naissance; chez le Desman, les derniers jours de la vie fœtale. Il semble toutefois que le développement de la portion périnéale joue un certain rôle et s'ajoute à celui du mésenchyme sexuel qui conditionne la morphogenèse de ces ébauches.

En résumé, si l'organogenèse vaginale des Talpidés est embryologique-ment analogue à celle des autres Mammifères, le caractère *spécifique* (formation du repli cutané) montre, chez ces deux espèces, l'*homogénéité* des processus morphogénétiques liés à la masculinisation des ébauches du tractus et du tubercule génital.

(*) Séance c

(*) Bull. B

(*) J. Anat

(*) Arch. A

(*) Z. Ana

(*) J. Ana

(*) Atti So

(*) Arch. I

(*) Bull. B

PHYSIOLOGI

MICHEL P

la Rivière

Deux s
générale d
pour l'aut

Nous av
de dérivés
totale (*).
en évidenc
dépressives
recherches
Ainsi, la
tensive de
perdu l'eff

1. Nous
disparition
oient les
Tandis qu
pur voie
supportée,
La mêm

C. R

(*) Séance du 17 octobre 1958.

(1) *Bull. Biol. Fr. Belg.*, Supplément, 1942.

(2) *J. Anat.*, 67, 1933, p. 555.

(3) *Arch. Anat. micr. Morph. exp.*, 36, 1947, p. 151.

(4) *Z. Anat. Entw. gesch.*, 98, 1932, p. 263.

(5) *J. Anat.*, 91, 1957, p. 490.

(6) *Atti Soc. Tosc. Sc. Nat.*, 54, 1947, p. 87.

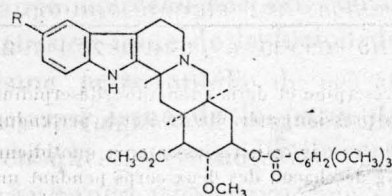
(7) *Arch. Biol.*, 55, 1944, p. 393.

(8) *Bull. Biol. Fr. Belg.*, 83, 1949, p. 25.

PHYSIOLOGIE. — *Un clivage des effets réserpiques*. Note (*) de MM. LÉON VELLUZ, MICHEL PETERFALVI et ROBERT JEQUIER, présentée par M. René Dujarric de la Rivière.

Deux substitutions différentes en 10 ont atténué fortement l'action dépressive générale de la déséripidine en conservant l'intérêt pour l'une de l'action hypotensive, pour l'autre de l'effet tranquillisant.

Nous avons entrepris des recherches pharmacologiques sur une trentaine de dérivés de la réserpine et de la déséripidine accessibles par synthèse totale (1). Ces dérivés ont été soumis à trois séries de tests afin de mettre en évidence les propriétés réserpiques : l'action hypotensive, les propriétés dépressives et l'effet tranquillisant sur le test de la benzédrine. Ces recherches ont montré qu'un clivage était possible entre ces propriétés. Ainsi, la 10-méthoxydéséripidine (I) a seulement conservé l'action hypotensive de la réserpine. La 10-chlorodéséripidine (II) a essentiellement perdu l'effet dépresseur, tandis que persiste la propriété tranquillisante.



(I) R = OCH₃

(II) R = Cl

1. Nous avons tout d'abord observé sur la 10-méthoxydéséripidine la disparition des effets dépresseurs centraux de la réserpine, quelles que soient les doses utilisées, la voie d'administration et l'espèce animale. Tandis que la DL₅₀ de la réserpine, chez la Souris, est de 8 mg/kg environ, par voie péritonéale, la dose de 20 mg/kg du dérivé 10-méthoxylé est supportée, par la même voie, sans aucun signe d'intoxication.

La même substance exerce les effets de la réserpine sur l'appareil cardio-